

Le voyage

Otus est maintenant libre de voyager entre les mondes. Il a décidé d'utiliser ses nouvelles compétences pour secourir les êtres assombrés. Mais survivra-t-il assez longtemps dans cette voie risquée ?

Un vent d'espoir

Otus le jeune hibou rêve qu'il chemine librement dans le monde des esprits. Il songe à ses parents défunts et décide de les rejoindre.

- Maman, papa ! s'exclame-t-il en les rejoignant.
- Ah Otus, quel bonheur de te retrouver ! lui répond sa mère avec un grand sourire.
- Et tu es adulte maintenant, un bien bel oiseau ! remarque son père, heureux.
- Merci, répond Otus. J'ai essayé plusieurs fois de revenir vers vous, mais une créature sombre m'en empêchait !
- Nous l'avons su, confie sa mère, et nous nous sommes réjouis quand tu as su l'apaiser.

Soudain, l'atmosphère s'assombrit autour d'eux. Otus tourne la tête et voit approcher un esprit entouré de spirales sombres. Ses parents reculent et poussent un cri d'angoisse.

Grâce à son entraînement, le jeune hibou diffuse alors une grande et belle lumière qui éclaire le nouvel arrivant et toute la vallée alentour ; les spirales sombres se dissipent, laissant l'esprit désorienté.

- Otus, merci pour lui, dit sa mère. Allons l'aider, maintenant qu'il s'est libéré de ses pensées violentes.
- Je viens aussi, enchaine son père. Otus, il y a de plus en plus d'esprits comme lui qui arrivent ici. Et ce que tu viens de faire nous donne beaucoup d'espoir ! A bientôt ! dit-il en partant.

Otus ouvre les yeux et voit Bubo et Tycia, deux oiseaux amis, approcher de son petit arbre.

- Bonjour Otus, dit Bubo, il vient de se produire un grand changement dans le monde des esprits. As-tu senti cela également ?
- Bonjour Bubo, bonjour Tycia, salue Otus. Non, je n'ai rien senti. J'étais avec mes parents et venais juste de partager de la claire lumière avec un esprit aux pensées violentes.
- C'est bien cela ! constate Tycia en souriant. Bonjour Otus, tu as mis le monde des esprits en effervescence avec ton intervention !
- Ah bon ? interroge Otus. Je suis heureux d'avoir pu aider cet esprit perturbé. Mais pourquoi est-ce si important ?
- Parce que, répond Bubo, les êtres vivants ici sont de plus en plus nombreux à vivre dans la violence. Une fois morts, leurs esprits restent encore assombrés et perturbent les êtres autour d'eux. Mais, quand ils reçoivent de la claire lumière, ils s'apaisent et la vie s'épanouit à nouveau ! Tu montres que c'est possible, et simple ! Un vent d'espoir souffle maintenant.
- Alors je vais devoir parcourir les mondes pour apaiser tous les êtres aux comportements violents, s'inquiète Otus.
- Ah, c'est une tâche impossible pour un seul hibou, même très doué comme toi, répond Bubo en riant. Il va falloir beaucoup d'oiseaux de claire lumière pour cela.
- Et beaucoup de temps aussi, complète Tycia. Mais avant, tu pourrais prendre quelques jours de détente avec Chévia, elle me parle souvent d'un voyage à faire avec toi, dit-elle en lui adressant un clin d'œil.

Le voyage

Le visage d'Otus s'éclaire à cette pensée. Il va voir Chévia après ses cours. Ils se sourient, heureux de se retrouver.

- Bonjour Chévia, dit Otus, tes cours se sont-ils bien passés, les élèves ont-ils été bien attentifs ?
- Bonjour Otus, je suis heureuse de te voir. Oui, tout s'est bien passé, merci ! Et pour toi ? demande-t-elle ?

Otus lui raconte son aventure et la suggestion de Tycia.

- Ah oui ! s'exclame-t-elle, heureuse, un voyage avec toi ?
- Oui ! confirme Otus, enthousiaste.

Les yeux brillants, Chévia réfléchit :

- Où pourrions-nous partir ? ... Voyons ... Dans les Iles du sud ? propose-t-elle.
- Oh oui ! se réjouit Otus. ce serait un beau voyage avec de l'espace et un bel horizon, comme ici, en bord de mer.
- Ah, tu as raison, reprend Chévia, pas assez de nouveauté. Et une migration complète comme nos ancêtres ? Tu semblais intéressé un moment ?
- Oui Chévia, pour le coup ce serait une grande aventure, un long voyage qui nous dépayserait sans doute beaucoup !
- Ah, peut-être trop long, reconnaît Chévia, nous avons du travail qui nous attend ici ... Voyons, je réfléchis ... j'aimerais beaucoup connaître l'endroit où tu es né, voir le chemin que tu as parcouru pour venir jusqu'ici, en savoir plus sur ta vie d'avant ...

Otus est touché par la curiosité et l'attention de son amie à son égard.

Les souvenirs affluent : la vie avec ses parents si doux, si gentils, la violence autour d'eux, son long voyage sur ses petites pattes, la grande aide reçue en chemin dans un clan accueillant ... Oui, il aimerait partager tout cela avec Chévia !

Alors ce sera ... le Nord !

Ils font part de leur destination à Bubo et Tycia.

- Ah quelle bonne idée ! s'exclame Bubo. Otus, si tu passes voir le clan qui t'a accueilli un temps, peut-être pourrais-tu leur demander comment nous pourrions les aider à notre tour ? Qu'en penses-tu ?
- Oh Oui, répond Otus, je leur dois beaucoup et aime vraiment cette idée !
- Mais comment pouvons-nous faire, et quoi leur proposer ? demande Chévia.
- Il faut d'abord les écouter, lui dit Tycia en souriant. Voyez quelles sont leurs difficultés et nous pourrons alors rechercher avec eux les meilleures solutions.

Otus acquiesce avec un sourire; il est content que ce voyage avec Chévia puisse aussi rendre service à ses amis du clan.

Les jeunes oiseaux prennent leur envol en suivant le long chemin pris par Otus lors de son évasion. Celui-ci retrouve facilement ses repères, les odeurs, les bruits, la végétation ...

Ils volent longtemps, en silence, savourant ce voyage, cet amour tout neuf, cette connexion intime entre eux et avec la vie qui les entoure.

Ils ressentent soudain la présence d'un grand-duc en chasse.

- Attention ! dit Chevia, il nous a peut-être déjà repéré !
- Oui, répond Otus le cœur battant, il se dirige vers nous.

Le grand rapace leur fonce dessus à toute vitesse, ses griffes largement ouvertes.

Otus et Chevia émettent alors ensemble une grande et claire lumière et la partagent avec cet oiseau ... Rien !

L'oiseau continue son vol, arrive sur eux et ... ferme les yeux et s'écarte brusquement en poussant un cri. Il reprend son vol plus loin.

- c'était très juste ! dit Otus, soulagé.
- Oui, répond Chévia. C'est un oiseau puissant et sûr de lui, dont l'esprit est difficile à éclairer !

Otus cherche à comprendre comment cet être est devenu violent. Son environnement est violent, son aigle-roi est violent, cela compte beaucoup, mais Otus pense qu'il y a autre chose, peut-être en rapport avec les redoutables créatures sombres du monde des esprits ...

Ils rejoignent le clan, où ils sont accueillis avec joie !

- Alors Otus, demande Kotis, as-tu trouvé la verrière lumineuse que tu cherchais ?
- Oui, répond Otus, après de nombreux jours de marche. Il nous a fallu quelques heures à peine pour faire le même chemin en sens inverse, un vol qui s'est passé trop vite à mon goût, dit-il avec un clin d'œil vers son amie.
- Oui, ajoute Chévia en souriant, un beau voyage, mais avec une mauvaise rencontre. Nous avons échappé de justesse à un grand-duc en chasse.
- Ils sont de plus en plus nombreux, reprend Kotis, et changer de lieu régulièrement ne suffit plus à nous protéger ... Beaucoup de nos jeunes suivent l'exemple des oiseaux les plus violents. Ils quittent le clan et on ne les revoit plus.

Ils partagent ensuite un repas au cours duquel Otus et Chévia témoignent de leur vie dans la verrière lumineuse, ce qui intéresse beaucoup les oiseaux du clan.

- Comment arrivez-vous à vivre en paix ? demande Pilo.
- Chaque oiseau pratique des exercices réguliers de claire lumière, répond Chévia, pour apaiser son esprit et maîtriser sa peur et sa violence. Ensemble, nous créons un grand dôme lumineux où nous vivons en paix.
- Et qui est votre aigle-roi ? demande Kotis.
Nous n'en avons pas, répond Chévia. Vivre ensemble dans la claire lumière permet de bien nous connaître et de nous organiser simplement. Chacun conduit sa vie librement, en relation étroite avec les autres ou de façon plus autonome, selon les moments. Enfin, quand l'un d'entre nous connaît des difficultés et s'assombrit, nous lui apportons tous de la lumière et l'aidons selon nos compétences.

Les oiseaux du clan ont les yeux brillants. Ils aimeraient bien vivre eux aussi dans la lumière et la paix.

Les idées fusent !

Une fois rentrés, Chévia et Otus font le récit de leur voyage et de la situation difficile du clan. Tous les oiseaux de la verrière sont présents et discutent entre eux dans un grand brouhaha ! Beaucoup d'idées fusent :

- Je propose, dit Aquilus, que nous les aidions à s'installer le plus loin des verrières sombres et à écarter les visiteurs violents qui pourraient encore passer.
- Oui, continue Bubo, je propose pour ma part, que nous construisions avec eux un dôme protecteur de claire lumière. Cela favorisera leur évolution.
- Oui, enchaîne Tycia, je propose que nous leur transmettions toutes nos connaissances pour qu'ils devenir autonomes, avec en priorité les exercices de paix intérieure et de claire lumière.
- Oui, et je propose que nous organisions des échanges et des fêtes entre nos communautés ! ajoute Banaru, un grand-duc voyageur à la joie communicative.

Tous les oiseaux approuvent chaleureusement puis s'inscrivent pour participer aux actions proposées.

Otus apprécie les nombreuses idées émises dans la verrière lumineuse pour améliorer la situation des oiseaux du clan, alors que ceux-ci semblent bloqués.

Il sent en lui ce changement également, entre sa situation passée de petit hibou vivant dans la peur et la violence et son assurance maintenant, grâce à l'éducation reçue, aux exercices pratiqués chaque jour, aux relations confiantes et amicales avec les autres oiseaux ... Cette verrière lumineuse est aussi une verrière aux idées, avec un grand potentiel créatif !

Il se demande cependant si les créatures obscures et puissantes du monde des esprits jouent un rôle dans toute cette violence autour du clan. Il va en parler à Aquilus, qui propose de l'aider.

Ils s'installent alors, ferment les yeux et commencent ensemble un voyage par l'esprit vers l'aigle-roi de la verrière sombre la plus proche du Clan. Celui-ci s'appelle Aiglata. Il est immense et très sombre. Ressentant une présence, il se tourne et retourne en tous sens, sans découvrir ses discrets visiteurs.

Un lien sombre et subtil sort de son corps et se perd dans le lointain. Otus et Aquilus le suivent, pénètrent dans la terre, et tout au centre aperçoivent une sombre, une énorme, une terrifiante créature reliée à ce même lien, ainsi qu'à des milliers d'autres !

Otus ressent alors une souffrance atroce et s'affaiblit très vite. Aquilus le tire immédiatement et l'entraîne dans l'espace profond.

Ils restent là un long moment, profitant de la lumière des étoiles pour faire leurs exercices de claire lumière et reprendre des forces.

Pas de doute : c'est cette créature extrêmement puissante qui tient l'aigle-roi en son pouvoir, se nourrit de son énergie de vie et de celle de tous ses sujets.

- Alors, devons-nous aussi apaiser cette créature ? demande Bubo après le rapport d'Aquilus et Otus.
- Oui, confirme Aquilus, et il nous faudra l'aide de tous les oiseaux disponibles pour y parvenir
- ...

Otus, soucieux, peut encore ressentir la puissance effrayante de la créature. Mais il est rassuré par le sentiment que de nombreux alliés sont prêts à les aider, depuis l'immensité de l'espace.

Arrivé chez lui, il repense au beau voyage fait avec Chévia. Au même moment, celle-ci vient le rejoindre.

Il l'accueille avec joie et lui fait une place dans son petit arbre qui sent si bon. Pressés l'un contre l'autre, ils s'endorment en paix.